

# RAPPORT D'ACTIVITE

## SAINT-LEONARD

### CARRIERE MTA, PLATEAU EST

2005-2006



F. MARIÉTHOZ

A.R.I.A

Archéologie et Recherches Interdisciplinaires dans les Alpes

Mai 2011

RAPPORT D'ACTIVITE

SAINT-LEONARD  
CARRIERE MTA, PLATEAU EST

FOUILLES  
2005-2006

F. MARIÉTHOZ

A.R.I.A

Archéologie et Recherches Interdisciplinaires dans les Alpes

Mai 2011

## **Table des matières**

<b>Introduction</b>	<b>3</b>
<b>Circonstances de la découverte et déroulement des travaux</b>	<b>5</b>
<b>Les fouilles 2005</b>	<b>6</b>
<b>Les fouilles 2006</b>	<b>14</b>
<b>Synthèse et perspectives</b>	<b>18</b>
<b>Annexe 1 : Liste des plans</b>	<b>20</b>
<b>Annexe 2 : Liste du mobilier</b>	<b>24</b>
<b>Annexe 3 : Liste des échantillons</b>	<b>60</b>

# Saint-Léonard (VS), Carrières MTA, plateau est

## Rapport d'activité ARIA GP05-06

### Introduction

#### Chantier :

- Localisation : commune de Saint-Léonard, village de Saint-Léonard, lieu-dit Grand Pré
- Folio / Parcelle : 15 / 2101, 2102, 2103, 2376
- Coordonnées : CN 1286, 599'560 – 122'875.
- Altitude : 569 m.

Le chantier archéologique de Saint-Léonard, Carrières MTA, plateau est (GP) est situé sur le flanc sud-est de la colline du Grand Pré, dans un ancien ensellement, dans la partie ouest de la zone carrière.



Figure 1. Carte schématique générale de la colline du Grand Pré, avec la localisation précise des sondages et les principaux secteurs de découvertes archéologiques.

#### Dates des travaux :

Du 18 juillet au 30 novembre 2005 : fouille sur le plateau est, site GP05.

Du 12 juin au 13 octobre 2006 : fouille sur le plateau est, site GP06.

## Liste des participants :

### A.R.I.A. S.A.

Guillaume Balet	stagiaire
Flamur Dalloshi	fouilleur qualifié, dessinateur
Jean-Philippe Dubuis	infographiste, photographe
Gabriele Giozza	archéologue
Alexandre Mamin	stagiaire
François Mariéthoz	archéologue, chef de projet
Urs Mischler	fouilleur qualifié, dessinateur
Bajram Muratti	fouilleur qualifié
Olivier Thuriot	archéologue
Patrick Zimmerlin	fouilleur qualifié, dessinateur

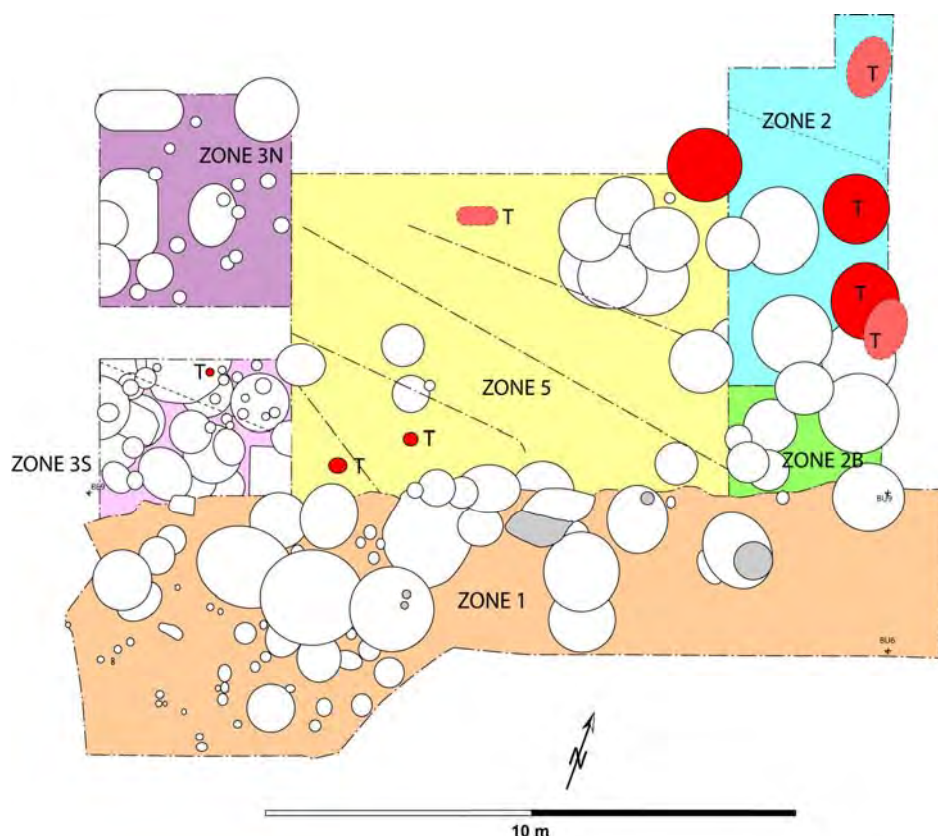


Figure 2 : Plan schématique général des zones et des structures fouillées en 2003 et 2004. En pointillé, limite supérieure des terrasses principales ; en rouge clair, tombes récentes (3800-3550 av. J.-C.) ; en rouge, tombes contemporaines de l'habitat (4300-4050 av. J.-C.).

## Circonstances de la découverte et déroulement des travaux

Le site des Carrières MTA a été découvert au printemps 2003, à la suite d'un éboulement du front de taille de la carrière. Cet éboulement avait engendré des travaux urgents de stabilisation visant à décharger le front de taille des couches de terre coiffant la roche exploitée. Ces terres, composées de remblai de vigne ainsi que de couches anciennes, ont été retirées à la pelle mécanique sur une bande d'une largeur d'environ 5m tout au long de la partie ouest du front de taille de la carrière. C'est dans les déblais de ces travaux de stabilisation qu'ont été découverts des vestiges néolithiques, fragments de céramiques, outils de silex et de cristal de roche, ossements humains et fauniques.

Tout de suite informé de ces trouvailles, l'office des recherches archéologiques prit contact avec M. Marc-André Tissières, directeur des carrières, afin de connaître les prévisions d'exploitation dans le secteur concerné par les découvertes et de définir les possibilités d'évaluation du site et, le cas échéant, d'une intervention de sauvetage avant la poursuite des travaux de stabilisation. Un premier mandat a été attribué à l'entreprise ARIA S.A. pour la réalisation de sondage en 2003, puis deux nouveaux mandats portant sur des fouilles de sauvetage en extension durant les années 2003 et 2004. Après ces deux campagnes de fouille, au vu de l'importance des découvertes, un nouveau mandat a été attribué pour poursuivre et terminer les recherches en 2005 et 2006.

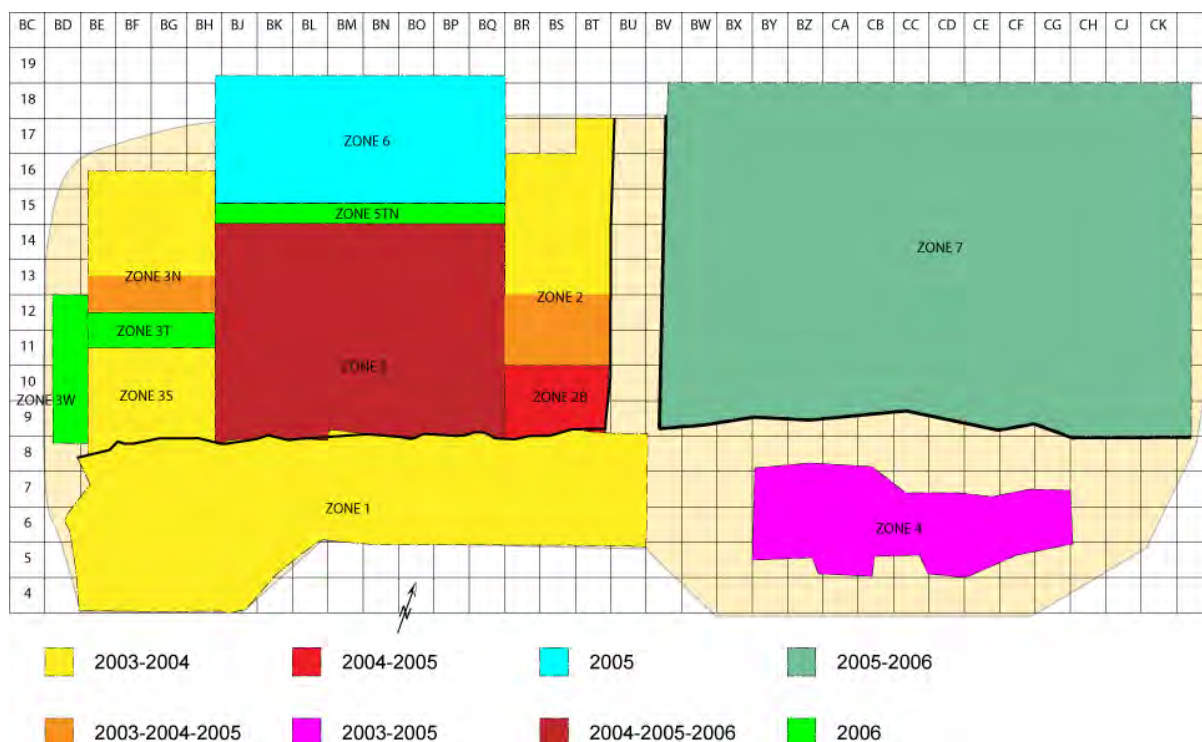


Figure 3 : Plan général des zones et chronologie des interventions.

## Les fouilles 2005

La troisième campagne de fouille sur le site des carrières MTA à Saint-Léonard s'est concentrée d'une part sur la suite du secteur d'environ 40 m<sup>2</sup> où les niveaux d'habitat en terrasses, datés par <sup>14</sup>C entre 4300 et 4000 av. J.-C., sont conservés (zone 5) et, d'autre part, sur l'extension des vestiges au nord (zone 6) et à l'est (zone 7) des zones fouillées en 2003 et 2004. La fouille des zones 2, 2B, 3N et 4 a également été achevée durant cette campagne.

### *Zones 2, 2B et 3N*

La campagne 2005 a débuté par la fouille des structures encore restantes dans trois secteurs déjà ouverts en 2003-2004. Dans les zone 2 et 2B, quelques fosses, parfois imbriquées, et trous de poteaux ont été documentées en plusieurs décapages. Dans le secteur 3N, la forte densité de structures présentes nous a contraint de travailler par décapages successifs, décapages 22 à 27, sur l'ensemble de la partie sud, soit environ 4 à 5 m<sup>2</sup>. Sur cette petite surface, 24 structures ont été étudiées. La fin de la fouille des structures a permis également d'étudier la coupe sud du secteur.



Figure 4 : Montage photométrique du décapage 22 de la zone 3N.

### Mobilier

ZONE	Céramique	Cristal	Meule	Faune
2	24	1	3	265
2B	9	7	0	84
3N	45	9	1	135

Tableau 1 : Mobilier des secteurs 2, 2B et 3N en nombre de fragments.

Le mobilier des zones 2, 2B et 3N est relativement pauvre durant la campagne 2005. Certaines structures ne contenaient



Figure 5 : Fragment de bord avec anse.

aucun vestige autre que de la faune. Dans la zone 2, la fosse UT409 a livré 2 mamelons et un fragment de bord avec une anse (GP05-5279). Au fond de la fosse UT487 ont été retrouvées deux meules et la fosse UT504 en a livré également une. Dans la zone 3N, plusieurs structures ont livré des fragments de céramique décorés de mamelons et un fragment de bord décoré de 3 perforations alignées à 1,5 cm au-dessous du bord

### *Zone 5*

Parallèlement à la documentation des structures des zones 2, 2B et 3N, la zone 5 a également été reprise dès le début de la campagne 2005. Dans un premier temps, après un nettoyage général de la surface (décapage 14), les travaux se sont concentrés sur les structures de la petite terrasse encore présente à l'extrémité sud-ouest du secteur, dans les mètres BH-BK / 9-10. Cette terrasse avait livré déjà en 2004, dans les niveaux d'occupation aussi bien que dans les structures liées à ces niveaux, des fragments de céramique présentant des décors typiques de la culture de Saint-Léonard. Une datation radiocarbone effectuée sur un échantillon osseux de la couche d'occupation de cette terrasse (UT692) a donné un résultat en accord avec les connaissances actuelles pour cette période (Cortailod de type Saint-Léonard), UtC 15027, 4850 ± 60 BP, soit dans l'intervalle 3780-3380 av. J.-C., calibration à 2 sigmas.



Figure 6 : Vue générale de la zone 5 à la fin de la campagne 2004. Le trait plein indique la limite du talus de la terrasse supérieure, les tirets celui de la terrasse intermédiaire et le pointillé celui de l'aménagement lié à l'occupation lors de la culture de Saint-Léonard.



Afin de comprendre au mieux la succession des terrasses présentes sur la zone 5 et de déterminer le mode de décapage dans ce secteur, nous avons réalisé un sondage nord-sud fouillé en 8 décapages dans la bande du mètre BO (BO / 9 à 12). Ce sondage rejoint les fosses fouillées en 2004 dans les lignes 13 et 14 et permet d'appréhender toute la séquence depuis les niveaux en place à la fin de la campagne 2004 jusqu'au rocher. Cependant, la très forte densité de structure en creux en rend la lecture très difficile. En comparant les profils est et ouest (tous deux nettoyés et relevés), les éléments principaux de la stratigraphie ont pu être reconnus. La fouille du secteur a été menée en parallèle à l'est et à l'ouest du sondage, 10 décapages à l'est (BP-BQ / 9-13) jusqu'au fond de fouille et 6 décapages à l'ouest (BK-BN / 9-14), la fin de la fouille du secteur ouest étant remise à la campagne 2006.



Figure 7 : Vue générale de la zone 5 à la fin de la campagne 2005 (décapage 19). Un nouveau talus de terrasse apparaît au milieu de la terrasse intermédiaire. La couche d'occupation liée à ce nouvel aménagement est partiellement dégagé (zone sombre en haut au centre de l'image).

Les phases d'habitat les plus anciennes ne sont représentées que par des aménagements de talus et, par endroits, quelques traces de la partie amont de la construction. Les réaménagements successifs ont détruit la plupart des témoins de ces anciens bâtiments, rendant difficile l'attribution des structures en creux à ces phases.

## Mobilier

Le mobilier de la zone 5 se compose de 2987 ossements de faune, dont 3 poinçons, 1 bipointe, et 1 perceur, 163 fragments de cristal de roche dont 22 lamelles, 7 silex dont 2 pointes de flèche, 4 meules et 1 hache en roche verte dont le tranchant est cassé et le talon réutilisé comme marteau. Plusieurs structures contenaient des glands carbonisés. Le mobilier céramique est composé de 762 fragments dont 86 sont des bords ou présentent des décors. Les tessons associés aux phases anciennes portent parfois des décors incisés, obliques formant des « V », croisés en losanges ou en arêtes de poisson d'influence chasséenne. Les formes sont le plus souvent comparables à celles du Cortaillod. Les fragments avec des décors cannelés de type Saint-Léonard proviennent de structures plus récentes correspondant à des niveaux détruits par les vignes modernes ou des structures liées à la terrasse inférieure.



Figure 8 : Mobilier de la zone 5. Pointes de flèches en silex, poinçons sur métapode, jarre de la structure UT820, tessons décoré d'incisions ou de cannelures en X et en V.

## Zone 6

Du côté nord, un secteur de près de 30m<sup>2</sup> a permis de situer la limite du site contre le flanc de la colline. La topographie du site, dans un ensellement, permet d'observer directement sous les niveaux de vigne moderne, une stratigraphie horizontale avec, du nord au sud, des blocs effondrés de la colline, des loess verts, des loess altérés, une coulée boueuse et, finalement, l'apparition de quelques lambeaux de couches archéologiques conservés entre une série de structures 33 en creux, fosses et trous de poteaux et de piquets.

### Mobilier

Le mobilier de la zone 6 est peu abondant : 500 ossements de faune dont 1 poinçon, 204 fragments de céramique dont 38 sont des fragments de bords ou des tessons décorés, une hache en roche verte, 2 meules, 3 éclats de cristal et 1 de silex. Directement sous la terre de vigne apparaissait la fosse UT1014 dans laquelle plusieurs tessons décorés de cannelures du faciès de Saint-Léonard étaient présents.



Figure 9. Vue générale de la zone 6 de l'ouest. Du côté nord, à gauche de l'image, apparaissent les blocs effondrés de la colline. Des niveaux archéologiques sont partiellement préservés au sud.



Figure 10 : Hache en roche verte très sombre, découverte lors du nettoyage de surface de la zone 6, après le décapage à la pelle mécanique. La hache présente des traces très nettes de sciage (en haut de l'image) et semble avoir été cassée en cours de façonnage.

## Zone 4

La zone 4, déjà partiellement fouillée en 2003, a été terminée à la fin octobre 2005, parallèlement à l'ouverture de la zone 7. Ce secteur, très fortement perturbé par les travaux de protection de la carrière en 2003, puis excavé une nouvelle fois au nord pour dégager la coupe étudiée lors de la première campagne de fouille, était aussi en partie inaccessible en raison de la proximité du front de taille de la carrière. Seule une petite série de structures en creux ont pu y être étudiées. La plupart ont déjà presque disparues, seul un décapage dans leur fond pouvant être réalisé.

## Mobilier

Cependant, deux fosses mieux conservées car plus profondes, UT368 et UT1069, ont livré un mobilier intéressant. Au fond de la fosse UT368 se trouvaient notamment 3 poinçons en os, alors que dans la fosse UT1069 on relève plus de 1000 ossements animaux, 56 fragments de céramique dont une douzaine d'éléments typologique, une pointe de flèche en silex, 77 fragments de quartz dont 18 lamelles et 1 prisme, 2 éclats de roche verte polie et 1 dalle avec 2 cupules. Sur l'ensemble de la zone, ce sont ainsi 1207 ossements, 107 tessons et 91 éléments lithiques qui ont été découverts.



Figure 11 : Zone 4 : a) vue d'une fosse dont seul le fond du remplissage est conservé, UT363. b) 2 des 3 poinçons de la fosse UT368. c) Pointe de flèche de la fosse UT1069. d) Fosse UT1069 qui recoupe la fosse UT369 avec dalle à plat en fond de fosse présentant deux cupules en face supérieure.

## *Zone 7*

Après avoir rouvert la tranchée ouest de 2003 jusqu'au substrat rocheux (mètres BU-BV / 9-17) et étudié la séquence naturelle sise sous les niveaux d'occupation, une nouvelle tranchée parallèle à cette dernière dans les mètres CK-CL / 11-18 a été dégagée pour connaître plus précisément l'extension du site en direction de l'est. Les terres de vigne présentes sur la surface comprise entre les deux tranchées ont été enlevées mécaniquement. C'est ainsi une surface de 130m<sup>2</sup> qui a été préparée pour la fouille (zone 7). Après 2 décapages complets de

ce secteur, nous avons dû constater que les niveaux d'habitat ont été entièrement détruits par les travaux viticoles mais plus de 80 fosses et une dizaine de trous de poteau ont été mis au jour. Seule une quinzaine de fosses, situées au sud et à l'ouest de la zone, ont été fouillées durant cette campagne, de manière à pouvoir protéger par une tente la surface restant à documenter en 2006.

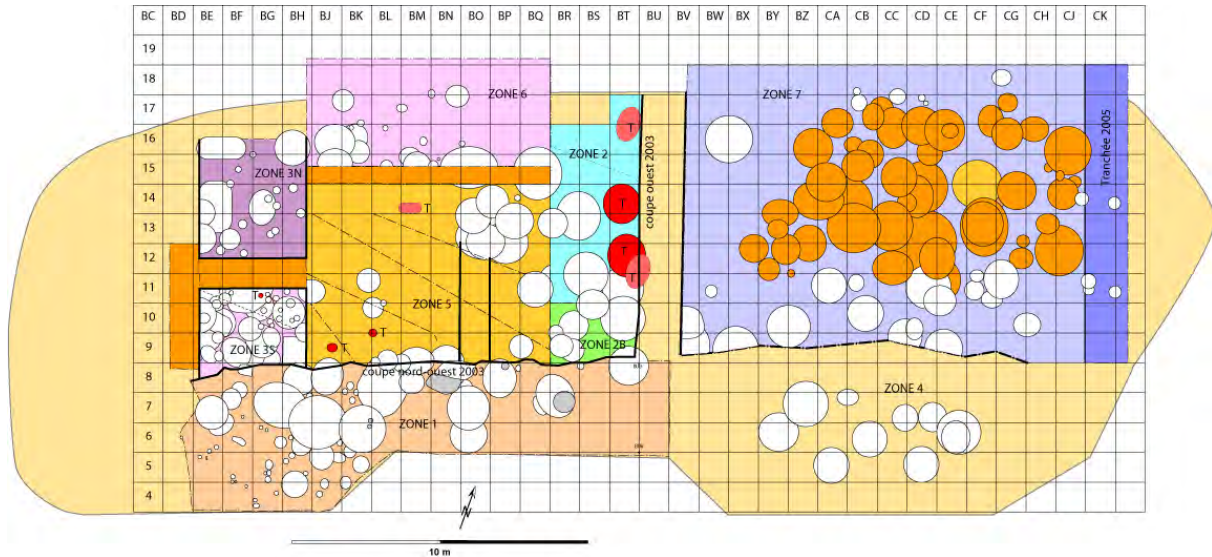


Figure 12. Plan général des fouilles à fin 2005. Les traits noirs gras représentent les coupes analysées, les secteurs et les fosses en orange, de même que la fin de la zone 5, restent à fouiller lors de la campagne 2006.

### Mobilier

Le premier décapage sur la zone 7 a livré plus de 884 vestiges mobilier dont les 2/3 ne sont pas attribués à des structures en creux. Il s'agit pour la plupart d'objets déplacés par le terrassement à la pelle mécanique. Dès le second décapage, tous les vestiges ont pu être attribués aux fosses et trous de poteau.

La zone a livré 1447 vestiges fauniques dont 6 outils, 1959 fragments de céramique, 10 meules et 3 molettes, 49 fragments de cristal de roche dont 6 lamelles et 1 prisme, 4 silex et 2 haches en roche verte. Quatre fosses contenaient une ou plusieurs meules de grande dimension. Dans une cinquième fosse, c'est un ensemble de 330 tessons formant 5 récipients presque complets, une marmite, deux jattes et deux coupes qui a été mis au jour. Quatre autres fosses, UT1144, 1145, 1163 et 1167, ont livré chacune plus de 100 tessons.



Figure 13 : Grande meule dans le remplissage de la fosse UT1164, zone 7 décapage 2. Distance entre les croix : 1m.



Figure 14 : Marmite découverte au fond de la fosse UT1096, avec des fragments de deux petites coupes et deux jattes. Le récipient est décoré d'incision formant des losanges sur le haut de la panse, limitées par une série de six mamelons à perforation horizontale. Hauteur : 30cm, diam. max. : 35cm, diam. à l'ouverture : 20.3cm.



Figure 15 : Fragment de grande hache réutilisée en outil de la fosse UT1125, type Chelles. Jadéite fine, légèrement saccharoïde, vert pâle provenant du Mont Viso (Italie). Détermination : P. Pétrequin.

Au terme de la campagne 2005, une tente a été montée sur les structures non fouillées de la zone 7. Les zones 5 et 7 ont été protégées pour l'hiver.

Le mobilier récolté lors de cette campagne a été nettoyé et les listings de terrains informatisés. Les descriptions des unités de terrain (UT) et les descriptions générales des synthèses de décapages n'ont pas été saisies.

## Les fouilles 2006

La quatrième et dernière campagne de fouille sur le site des carrières MTA à Saint-Léonard s'est concentrée d'une part sur la suite du secteur d'environ 40 m<sup>2</sup> où les niveaux d'habitat en terrasses, datés par <sup>14</sup>C entre 4300 et 4000 av. J.-C., sont conservés (zone 5) et, d'autre part, sur les structures de la zone 7. Une petite extension en direction de l'ouest a également pu être documentée (zone 3W). En fin de campagne, les derniers témoins encore en place ont été analysés, les zones 3T et 5TN (voir fig.12).

Les travaux ont débuté par la fouille des structures de la zone 7 (12.06 au 22.08). C'est seulement durant la deuxième partie de cette campagne que la zone 5, la zone 3W et les témoins ont été documentés (22.08-05.10). La dernière semaine sur le terrain a été consacrée au rangement du chantier.

### *Zone 7*

Dans la zone 7, où une surface de 80m<sup>2</sup> environ avait été protégée après la campagne 2005, près de 100 fosses et une vingtaine de trous de poteau ont été fouillé et documentés. Les fosses ont un diamètre variable, entre 50 et 150cm pour une profondeur conservée dépassant rarement 100cm. La fouille des fosses a été menée en décapages, généralement sans étude de coupe dans les remplissages. Le mobilier est prélevé par structure, le plus souvent en vrac par décapage. Cependant, l'imbrication des fosses est telle que la reconnaissance de recoupements n'a pas toujours pu être observée assez tôt. Certains mélanges sont possibles dans l'attribution du mobilier à une UT.



Figure 16 : Vue des fosses imbriquées UT1130, 1221 et 1223 à divers décapages et stratigraphie schématique des relations entre les trois structures.

## Mobilier

Les fosses de la zone 7 ont livré un riche ensemble de vestiges. Plusieurs d'entre elles contiennent des récipients céramiques presque complets, notamment des jarres à paroi légèrement sinueuse et fond arrondi, décorés de mamelons sur ou sous le bord. Les restes fauniques sont aussi nombreux et bien conservés. Une des structures a livré un ensemble d'au moins six crânes de caprinés brûlés. Pour la campagne 2006, on décompte 2781 ossements dont 6 poinçons et 1 perçoir, 1261 fragments de céramique, 96 pièces en cristal de roche dont 18 lamelles et 2 prismes, 9 silex dont 3 lames, 3 lamelles et 1 pointe de flèche, 15 meules, 2 percuteurs et 1 hache polie.



Figure 17 : Vue de la fosse UT1142 en cours de fouille avec fragments de jarre en fond de fosse et photographie de la jarre restaurée. Restauration : Conserv'art, Benjamin Schäfer, Sion.

## *Zone 5*

Dans la zone 5, les plus anciens niveaux d'occupations ont été analysés et documentés. L'étude détaillée d'un petit témoin conservé durant toutes les campagnes dans ce secteur a permis de lier les phases reconnues lors de la fouille en plan avec le relevé stratigraphique du témoin. Sous le dernier niveau d'occupation apparaissent une série de structures en creux, trous de poteau, foyers, fosses et silos.

Figure 18: Vue des vestiges de l'occupation intermédiaire sur la terrasse centrale de la zone 5 et position dans la stratigraphie du témoin. Contre le bord aval de la partie conservée de la terrasse, une grande meule est encore en place, fragmentée.

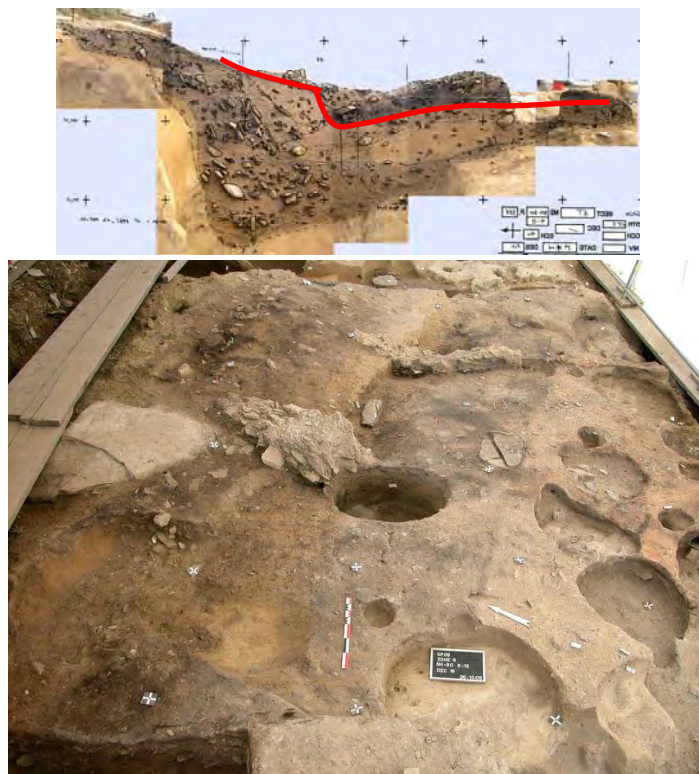






Figure 19 : Vue de la zone 5 après le dernier décapage et la fouille des structures en creux avec, en haut de l'image, le témoin conservé de l'ensemble de la séquence conservée sur ce secteur.

### Mobilier

Au cours de la campagne 2006, la zone 5 a livré 1339 ossements animaux dont 4 poinçons, 398 tessons de céramique, 81 fragments de cristal de roche dont 13 lamelles et 2 prismes, 8 silex dont une pointe de flèche et 3 lames, ainsi que 2 meules et 1 molette.

Le mobilier associé au niveau le plus ancien et aux structures qu'il recouvre permettra de caractériser cette première phase de l'occupation du site. On peut déjà signaler que les seuls décors céramiques sont des incisions à cuit et relever la présence d'anses à section plate ou elliptique.



Figure 20 : Lames en silex de la zone 5 et pointes de flèches en silex de la zone 5 (à gauche) et de la zone 7 (à droite).

### Zones 3W, 3T et 5TN

La fouille de la zone 3W, située à l'extrémité ouest du chantier, a permis d'étendre un peu les observations de la zone 3S fouillée en 2003 et 2004. L'extension d'une terrasse observée dans la zone 3S était malheureusement détruite par des fosses plus récentes. La fouille du témoin 3T entre les secteurs 3N et 3S visait à établir des contacts physiques entre les couches observées sur les deux secteurs et de terminer la documentation de structures incomplètes. De même, le témoin 5TN a permis de lier les zones 5 et 6.

### Mobilier

Le mobilier récolté dans les 3 petits secteurs d'environ 4 à 6 m<sup>2</sup> chacun est relativement abondant. On relèvera la présence de 7 poinçons en os, 2 ciseaux et 1 hache en pierre polie ainsi qu'une meule dans la fosse UT1272 de la zone 3W.

ZONE	Faune	Céramique	Cristal	Silex	Meules	Roches vertes
3W	620	173	13	1	4	6
3T	488	168	2	1	5	1
5TN	561	103	17	1	2	0

Tableau 2 : Mobilier des secteurs 3W, 3T et 5TN en nombre de fragments.



Figure 21 : Poinçons en os et ciseaux en roche verte polie (vues de face et de profil) de la fosse UT1272.

### Datations radiocarbone

Au terme de la dernière campagne de fouille, une nouvelle série de 8 échantillons, prélevés principalement dans le témoin de référence de la zone 5, sinon sur des surfaces de cette zone, ont été envoyés pour datation au laboratoire d'Utrecht. Trois échantillons osseux ne contenaient pas assez de collagène et n'ont pas fournis de date.

Structure	Ech.	No lab.	14C brut	Calibration 2 $\sigma$	Période la + probable
Occupation récente amont	EA203	UtC 15023	5130 $\pm$ 70	4220-3713	4055-3757 (92.4%)
Occupation ancienne amont	EA389	UtC 15024	5220 $\pm$ 90	4316-3800	4262-3904 (85.6%)
Occupation ancienne centre	EA390	UtC 15025	5150 $\pm$ 60	4222-3786	4060-3786 (93.4%)
Occupation intermédiaire centre	EA393	UtC 15026	5010 $\pm$ 70	3955-3661	3955-3661 (95.4%)
Occupation groupe Saint-Léonard	EC394	UtC 15027	4850 $\pm$ 60	3774-3385	3774-3517 (94.7%)

Tableau 3 : Récapitulatif des dates <sup>14</sup>C réalisées en 2006 (courbe de calibration intcal04).

## Synthèse et perspectives

Le site des Carrières MTA sur la colline du Grand Pré à Saint-Léonard a livré une séquence d'une extraordinaire richesse du Néolithique moyen valaisan. Depuis près de 4300 av. J.-C. et durant 6 à 7 siècles, des phases d'habitat se sont succédées sur près de 350 m<sup>2</sup>. Si sur la plupart de la surface les niveaux d'occupation ont été détruits par les activités humaines modernes, un secteur d'environ 80 m<sup>2</sup> environ offre une séquence complète, correspondant en surfaces de décapages à plus de la moitié de l'ensemble fouillé, soit un peu plus de 1000m<sup>2</sup> sur les 1900m<sup>2</sup> décapés en tout, sans compter les décapages internes des structures. Sur la totalité du site, 1488 unités de terrain ont été définies, correspondant soit à des couches dans les zones stratifiées, soit à des structures. Les couches de remplissage des structures en creux ne sont pas décomptées.

M <sup>2</sup>	zone 1	zone 2	zone 2B	zone 2E	zone 3N	zone 3S	zone 3T	Zone 3W	zone 4	zone 5	zone 5N	zone 6	zone 7	TOTAL
décapage 0										48				
décapage 1	55	19	5		14.4	10.4		4	17.5	48	7	28	130	338.3
décapage 2	55	19	5	6	14.4	7.2	4	4		37		18	130	
décapage 3		19	5	4	14.4	7.2	4	4	structures	4	structures	6	100	
décapage 4		10	5	4	16.5	7.2	4	4		58		6	100	
décapage 5		9	5	4	14.4	8.2	6	4		47.5				
décapage 6		11	5		14.4	10.4	6	4		41		structures		
décapage 7		15	5			10.4	4	4		6				
décapage 8		11	5			10.4	4	4		10			structures	
décapage 9		18	5			4.3	6	8		40				
décapage 10		7	5			10.4	4	6		40				
décapage 11			structures			10.4	6	6		35				
décapage 12					structures	10.4	4	6		16				
décapage 13						10.4	2	4		16				
décapage 14						10.4				100				
décapage 15						10.4				19				
décapage 16						10.4				29				
décapage 17						10.4				14				
décapage 18					4	2.5				18				
décapage 19					3		structures			15				
décapage 20					5.4					3				
décapage 21					4					30				
décapage 22					4					30				
décapage 23					4					30				
décapage 24					3					23				
décapage 25					6									
décapage 26					3					structures				
décapage 27					4									
surf. 2003	110	102			88.5	127.7			17.5					445.7
surf. 2004	0	36	15		16.4	33.7				446.5				547.6
surf. 2005			35	18	24					195		58	260	590
surf. 2006							54	62		116	7		200	323
<b>TOTAL</b>	<b>110</b>	<b>138</b>	<b>50</b>	<b>18</b>	<b>128.9</b>	<b>161.4</b>	<b>54</b>	<b>62</b>	<b>17.5</b>	<b>757.5</b>	<b>7</b>	<b>58</b>	<b>460</b>	<b>1906.3</b>

Tableau 4 : Décompte des surfaces fouillées de 2003 à 2006 par années, par zones et par décapage.

Autant dans les zones stratifiées que dans les innombrables structures en creux conservées directement sous les terres de vignes remaniées, le site livre un très riche mobilier. On relèvera comme particularités pour ce site la grande quantité de fragments de céramique avec des récipients presque complets dans certaines fosses ainsi qu'une grande variété des décors et des moyens de préhension. Du point de vue lithique, la présence de nombreuses « scies » en pierre pourra probablement être mise en relation avec les traces de sciage sur les roches vertes polies. L'industrie lithique taillée montre la particularité des sites valaisans avec une

répartition de 95% de cristal de roche pour 5% de silex. Les éléments de mouture sont aussi bien représentés, de même que les divers outils sur matière dure animale.

#MOBILIER	céramique	silex	cristal	Pierre polie	Pierre (meule,...)	outil os	faune
GP03	1632	11	219	11	9	18	~3000
GP04	3443	21	483	16	17	24	~7000
GP05	3127	14	324	9	51	19	~7000
GP06	2107	20	210	10	61	28	~6000
<b>total GP</b>	<b>10309</b>	<b>66</b>	<b>1236</b>	<b>46</b>	<b>138</b>	<b>89</b>	<b>~23000</b>

Tableau 5 : Décompte des vestiges mobiliers en nombre de fragments par catégories principales d'objets.

Le site offre des perspectives extrêmement intéressantes dans la compréhension de l'évolution du Néolithique du moyen. D'une part, la séquence stratifiée s'étend de la fin du V<sup>e</sup> au milieu du IV<sup>e</sup> millénaire est riche en mobilier ; son étude chronostratigraphique permettra de définir les principaux horizons et leurs caractères. De plus, dans les secteurs où les niveaux d'habitat sont détruits par l'activité vinicole moderne, les très nombreuses structures en creux ont également livré un très riche mobilier. Leurs recoupements et l'étude de la répartition des remontages des fragments de céramique devraient permettre d'enrichir le corpus défini par la chronostratigraphie. L'évolution des styles céramiques, avec la transition du Cortailod ancien valaisan, dont les influences du Nord de l'Italie et du sud-est de la France se font sentir dans les formes et les décors, jusqu'au Cortailod de type Saint-Léonard, est une occasion unique et attendue depuis longtemps. Cette base permettra de réévaluer les données des fouilles menées sur la même colline de 1957 à 1962 par M.-R. Sauter et également d'étudier les variations au cours du temps de l'industrie lithique, du cheptel et de l'agriculture, une fois les nombreux échantillons tamisés. Il s'agit donc d'un site primordial pour l'arc alpin. Enfin, l'aspect funéraire du site, avec des inhumations en fosses datant des premières phases d'occupation, des sépultures de nouveau-nés dans l'habitat et des inhumations datées des dernières occupations, offre une opportunité d'étude des pratiques funéraires en contexte d'habitat inédite en Valais.